

DUPONT (*Henri-Joseph*), Docteur en médecine et en sciences naturelles (Bruxelles, 27.9.1864-Aix-la-Chapelle, 31.3.1922).

Il fit ses humanités chez les Jésuites, au Collège Saint-Michel, à Bruxelles, et ses études de médecine à l'Université Libre de la capitale. Le 1^{er} juin 1885, il était admis comme médecin-interne aux hôpitaux civils de Bruxelles; l'année suivante, le 1^{er} octobre 1887, aux hôpitaux d'Anvers. Le 26 juillet 1888, il obtenait le diplôme de docteur en médecine avec la plus grande distinction. Aussitôt, il rêva d'aller exercer son art, disons plutôt son dévouement, au Congo, où le besoin de médecins était urgent. Il s'embarqua à Anvers, sur le *Lualaba*, le 17 septembre 1888. Il arrivait à Boma le 20 octobre, au moment où s'organisait l'expédition Jérôme Becker vers l'Aruwimi, où déjà il fallait couper la route aux Arabes venus des Falls. Parti pour le Pool le 14 décembre, Dupont exerça provisoirement à Léopoldville les fonctions de médecin, au départ du Dr Paternote. Mais on avait besoin de lui dans la zone arabe. Embarqué sur le *Ville d'Anvers* le 23 janvier 1889, Dupont gagna Basoko. Cependant, dès décembre 1889, Becker avait démissionné et était remplacé par Roget. Dupont fut chargé d'assurer le service médical à Basoko. Il s'y livrait en même temps à des études sur les maladies tropicales, entre autres l'éléphantiasis, qu'il dénommait « la goutte d'Afrique ». Il fit des observations intéressantes sur le régime des pluies en région équatoriale. Son terme achevé, il quitta Basoko le 4 octobre 1891, pour descendre à Boma, où il s'embarqua sur le *Lualaba*, le 23 novembre, pour regagner la Belgique. Il ne resta que trois mois au pays et repartit le 6 mai 1892, comme médecin de 1^{re} classe. Il s'embarqua à Bordeaux, le 10 mai, sur le *Ville de Maceio*, chargé d'une mission de recrutement à la côte d'Afrique. Le 5 octobre, il arrivait à Boma où on le commissionnait de nouveau pour la zone Aruwimi-Uele.

A Basoko, il fut mis sous les ordres du résident Chaltin, qui y organisait en mars 1893, sur avis de Fivé, inspecteur d'État, une colonne contre les Arabes de Bena-Kamba et de Riba-Riba. Le Dr Dupont fut chargé du service de l'artillerie. Le 5 mars, Chaltin quittait Basoko en compagnie de Coppée, Nahan et du Dr Dupont. Embarqués sur le *Ville d'Anvers* et emmenant 145 soldats et 100 auxiliaires, ils s'arrêtèrent pendant quelques heures le 16 mars; laissant à Nahan et Dupont la garde du steamer, Chaltin et Coppée firent une reconnaissance dans les villages arabes riverains et eurent à y livrer des combats assez violents. Le 28 mars, Chaltin et ses adjoints atteignaient Bena-Kamba. Le 2 avril, on se mit en route pour le camp du Tschari. Par une mauvaise piste, entrecoupée de marais, on arriva le 6 avril devant le camp arabe de Tschari, sur la rive gauche du Lomami. Presque sans coup

férir, Chaltin s'empara de la place et entra en rapport avec le chef Lembe-Lembe. Le 14 avril, Chaltin atteignit Lhomo, où, sur le fleuve, il vit s'avancer le *Ville de Bruxelles*, d'où débarquèrent De Bock et Lammers, envoyés en renfort, et le consul américain Mohun. A ce moment, Dupont était atteint de dysenterie grave, très épuisé d'ailleurs par les fatigues et les privations des derniers temps. Le consul Mohun s'offrit spontanément à remplacer Dupont dans l'expédition vers Riba-Riba. Le malade descendit donc vers Boma, où il arriva le 10 décembre. Il s'y fit soigner. Rétabli, il fut chargé d'une mission de reconnaissance dans le Mayumbe et autour de Boma. En mars 1894, on le chargea de la direction du contingent congolais destiné à l'Exposition d'Anvers. Il s'embarqua avec ce contingent sur l'*Édouard Bohlen*, le 7 avril 1894. Rentré en Belgique le 12 mai, il fut attaché, pour la durée de l'Exposition, au service médical des Noirs d'Anvers. Dès le 6 mars de l'année suivante (1895) il repartait en compagnie de sa jeune femme, sur l'*Édouard Bohlen*, désigné cette fois pour résider à Boma.

Son séjour ne fut pas de très longue durée. A sa demande de congé, il quitta Boma sur le *Coomassie*, le 17 novembre 1895. Rentré en Belgique, il reprit du service à l'armée métropolitaine notamment comme médecin de régiment à Anvers. En 1914, le Dr Dupont, comme colonel-médecin, fit toute la campagne de l'Yser jusqu'en 1918. Après l'Armistice, en 1918, il accompagna les troupes d'occupation en Allemagne. C'est ainsi qu'il mourut à Aix-la-Chapelle, le 3 mars 1922.

Le Dr Dupont était chevalier de l'Ordre royal du Lion, commandeur de l'Ordre de Léopold, décoré de l'Étoile de Service à deux raies, de la Médaille de la Campagne arabe, chevalier de l'Ordre de la Couronne.

On a de lui quelques études :

« Quelques mots sur l'acclimatation au Congo » (*Archives médicales belges*, février 1895). — « Contribution à l'étude de la maladie du sommeil », présentée à l'Académie de Médecine de Paris par le Dr Laveran, en 1904.

26 octobre 1948.

M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1889, p. 24a; 1894, p. 48c; 1895, p. 95; 1904, pp. 225, 379. — *Notre Colonie*, juin 1926. — *Le Congo illustré*, Bruxelles, 1893, p. 9. — *Tribune congolaise*, 13 avril 1922, 28 mai 1908. — *Bull. Ass. cong. afr. Croix-Rouge*, janvier 1909, p. 50. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 223. — A. J. Wauters, *L'É.I.C.*, Bruxelles, 1899, pp. 199, 226, 450. — A. Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, 1894, p. 561. — *A nos Héros coloniaux*, p. 131. — *Congo belge*, numéro jubilaire, 1922, pp. 73-75. — A. Van Iseghem, *Les étapes de l'annexion du Congo*, Bruxelles, 1932, p. 61. — Masoin, *Histoire de l'É.I.C.*, Namur, 1913, t. 11, p. 158. — P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ucie*, *Mém. de l'I.R.C.B.*, 1946, pp. 16-